

## Quand la sculpture se fait mémorial, narration, parabole, rituel, allégorie...

## When Sculpture Becomes Memorial, Narration, Parable, Ritual, Allegory...

Serge Fisette

Numéro 96, été 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63921ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Fisette, S. (2011). Quand la sculpture se fait mémorial, narration, parabole, rituel, allégorie... / When Sculpture Becomes Memorial, Narration, Parable, Ritual, Allegory.... *Espace Sculpture*, (96), 5–5.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## Quand la sculpture se fait mémorial, narration, parabole, rituel, allégorie...

### *When Sculpture Becomes Memorial, Narration, Parable, Ritual, Allegory...*

Serge FISETTE

Nous publions, dans cette édition, la suite du dossier *Sculpture et vie privée* avec des textes signés Nicolas Mavrikakis, Dominique Allard, Ève de Garie-Lamanque et Martin Guinard-Terrin. Tour à tour, ils nous présentent le travail de Simon Bilodeau, Yannick Pouliot, Guillaume Lachapelle, Laurent Craste et Felix Gonzalez-Torres, du lien que ces artistes, dans leurs œuvres, entretiennent avec la vie, le quotidien. Alors que l'un utilise son propre nom comme motif et marque de commerce, un autre s'insinue dans les interstices entre les sphères privées et publiques, le biographique et le politique, tandis que d'autres encore se penchent sur la relation objet/individu.

Au fil des divers *Événements* que nous avons retenus, il est question d'expositions sur le thème de la mort ou du mémorial; de l'œuvre *One Hundred Foot Line* que Roxy Paine a installée près du Musée des beaux-arts du Canada; des sculptures récentes de Pascal Grandmaison; de séduction avec les installations de Liliana Berezowsky et d'Élisabeth Picard; des paysages «construits» de Daniel Corbeil; de narrations et de paraboles avec les miniatures de Jessica Field; d'allégories décadentes (Shary Boyle); de chamans et de rituels ancestraux (Claudia Bernal); également de céramique et de musique dans l'exposition *Le puits*, présentée à l'église du Gesù.

Dans la chronique intitulée *Point de vue*, Charles Guilbert rend compte de la complexité et de la richesse du travail interdisciplinaire de Sylvie Cotton—connue notamment pour ses installations et ses performances—, en proposant un texte hybride où s'entrechoquent descriptions poétiques, propositions critiques et citations. ←

In this issue, we publish the second half of our collection of essays on *Sculpture and Private Life* with texts by Nicolas Mavrikakis, Dominique Allard, Ève de Garie-Lamanque and Martin Guinard-Terrin. They discuss, in turn, the work of Simon Bilodeau, Yannick Pouliot, Guillaume Lachapelle, Laurent Craste and Felix Gonzalez-Torres, and the connection these artists make—through their works—with life and the quotidian. Where one artist uses his own name as a device or brand, another slips into the interstices between the private and the public spheres, between the biographical and the political, while yet others bend their attention to the relationship between object and individual.

Among the events we cover in this edition of *Espace* are: the theme of death and memorial; Roxy Paine's work *One Hundred Foot Line* installed near the National Gallery of Canada; Pascal Grandmaison's recent sculptures; seduction in the installations of Liliana Berezowsky and Elisabeth Picard; Daniel Corbeil's "constructed" landscapes; narration and parable in Jessica Field's miniatures; Shary Boyle's decadent allegories; Claudia Bernal's shamans and ancestral rituals; and ceramics and music in the exhibition *Le puits*, presented at the Gesù church.

In the column entitled *Point de vue*, Charles Guilbert assesses the complexity and richness of the interdisciplinary work of Sylvie Cotton—best known for her installations and performances. In this hybrid text, poetic descriptions, critical observations and citations ricochet off each other. ←

Translated by Peter DUBÉ

Brandon VICKERD, *Apeshit*, 2002. Acier, silicone, laine d'acier/Steel, silicone, steel wool. Variable dimensions variables. Photo : avec l'aimable autorisation/Courtesy Galerie Art Mür.

